



## 1 QUEL TUBERCULE POUR QUEL CLIMAT?

### 2 Les hauts plateaux:

la «Yuraq Suytu Siri» est une espèce tardive qui pousse jusqu'à 4000 m d'altitude. On en fait de la soupe, des „Chuños“ (snacks de pomme de terre lyophilisée) et de la farine pour les pâtisseries. On l'utilise aussi dans la médecine traditionnelle pour soigner les infections oculaires et les maux de tête.

### 3 La sécheresse:

la «Maria Bonita» est une variété qui a un cycle de croissance rapide. À l'aise dans les terrains chauds et secs, elle a été développée par le Centre international de la pomme de terre (CIP) de Lima et est commercialisée depuis 1995. Elle se mange rôtie ou sous forme de chips.

### 4 Le froid:

la «Azul Llumchuy Waqachi» est une espèce traditionnelle qui résiste bien au froid et aux maladies. Parfaite en «robe des champs». Autre fois, les jeunes femmes devaient démontrer leur habileté à peler cette patate pour prouver qu'elles feraient de bonnes épouses. Les jeunes hommes en mangeaient pour prendre des forces avant les courses rituelles.

### 5 L'humidité:

la «Duraznillo» est robuste et pousse même les mauvaises années, malgré le froid et les fortes pluies. «Durazno» signifie «pêche» en espagnol. Cette pomme de terre porte ce nom en raison de sa forme et de sa couleur. Elle se cuisine en «Chuños», en soupe ou en «robe des champs».

### 6 PHUYU COLQUE (63 ans)

Paysanne des hauts plateaux

### «2 ou 3 mois de pluie seulement, c'est trop peu sur une année.»

**Nationalité:** Péruvienne

**Situation familiale:** Mariée, un fils adulte et marié

**Langue:** Quechua

**Religion:** Catholique

**Plus long voyage:** Cuzco

**Personne la plus importante:** Mon fils

**Modèle:** Ma grand-mère, décédée

**Objet le plus important:** La création divine dans son ensemble

**Loisirs:** Causer, filer la laine

**Plus grand désir:** Avoir assez de forces pour cultiver mon champ

**Repas typique:** Pommes de terre, quinoa, viande d'alpaga séchée, légumes, maïs grillé, œufs, bananes plantains

**Boissons typiques:** Thé, eau, bière de maïs

## 7 HISTOIRE AUDIO

Phuyu! – Un nuage! Lorsqu'après une longue période de sécheresse un nuage apparaît enfin dans le ciel, tout le monde s'exclame: Phuyu! Regardez: un nuage! Et c'est aussi mon prénom. Mon nom de famille est Colque, ce qui signifie argent. J'aime bien mon nom: Nuage d'argent, je trouve ça joli. Quoique maintenant on devrait plutôt m'appeler «vieux nuage». J'ai 63 ans. Quand j'étais jeune, les pluies commençaient en octobre et leur saison durait plus de 6 mois. De nos jours, il ne pleut plus avant décembre. Par contre, il pleut parfois si violemment que les flots emportent la couche de terre fertile. La saison des pluies dure à peine 2 ou 3 mois. C'est trop peu. C'est pour ça qu'Helvetas nous a aidé à construire un barrage: pour retenir l'eau. Nous disons entre nous que nous récoltons l'eau. Cette réserve d'eau nous permet d'arroser nos champs de pommes de terre et nos jardins.

Lorsque les pommes de terre sont à maturité, on se rend tous dans les champs, même les enfants. Et le soir tout le monde est heureux lorsque toutes ces pommes de terre sont amassées en grand tas. Il y en a de toutes sortes: des grosses et des petites, des rondes et des longues, rouges, jaunes, violettes et même avec des rayures rouges et jaunes. Un agronome nous a dit qu'il en existe plus de 3000 variétés. Nous n'en avons évidemment pas autant dans notre village. Mais nous faisons attention à avoir le plus de sortes possible. Nous

en avons qui supportent mieux la chaleur ou le froid. Certaines qui poussent mieux dans un sol sec, d'autres qui demandent plus d'eau. Cette diversité nous apporte une certaine sécurité. Et comme nous ne pouvons plus compter sur des pluies prévisibles et régulières, nous avons plus que jamais besoin de cette sécurité.

## 8 LES CULTIVATEURS RESSENTENT LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La pomme de terre pousse pratiquement partout, quel que soit le climat. Elle peut être plantée sans machine, donne de bonnes récoltes et contient des éléments nutritifs comme les protéines et la vitamine C. Si elle est originaire d'Amérique du Sud, le Pérou est incontestablement le pays de la pomme de terre: elle y couvre 60% des besoins alimentaires de la population.

Les paysans des Andes plantent traditionnellement plusieurs espèces sur différentes parcelles. Certaines sortes se développent mieux que d'autres, en fonction des conditions météorologiques. Depuis quelque temps, les cultivateurs ressentent les effets du changement climatique: le temps est globalement plus sec, les pluies arrivent plus tard dans la saison, les variations de température s'accroissent. Il arrive que la température tombe à -30°C, à d'autres moments il fait trop chaud, ce qui cause des pertes. Helvetas soutient les paysans et les aide à adapter leurs méthodes de production aux conditions météorologiques de plus en plus difficiles.

Une des techniques consiste à bien cibler les variétés. On réduit ainsi les risques, que ce soit en cas de conditions trop humides, trop sèches, de gel, d'attaques de parasites ou de maladies. Les scientifiques cherchent à déterminer les espèces les mieux adaptées, en fonction de l'altitude ou de la température. Les prévisions météorologiques, l'observation des phénomènes naturels et l'irrigation prennent toujours plus d'importance.

Le centre international de la pomme de terre (CIP) dispose notamment d'un système d'informations géographiques. Il étudie les influences de différents scénarios climatiques sur la croissance des tubercules. Le savoir traditionnel est ainsi directement confronté aux résultats des études scientifiques.

La Direction du développement et de la coopération (DDC) soutient le CIP: 3000 sortes de pommes de terre différentes y sont stockées. Cette grande diversité est capitale pour la sélection de nouvelles variétés résistantes au changement climatique. On privilégie notamment les patates à croissance rapide, qui subissent moins longtemps les variations climatiques.

Les habitants des Andes maîtrisent la lyophilisation des pommes de terre depuis plus de 1000 ans. Ils en font des „Chuños“, une sorte de chips complètes et très nourrissantes. Les pommes de terre sont une source de revenus indispensable pour les paysans. L'aide au développement favorise la mise en place de canaux de vente régionaux. Les citadins consomment les pommes de terre du pays, sous forme de chips, en soupe, en purée, sans oublier certaines variétés colorées qui ont su séduire les gastronomes. Non seulement les paysans vivent mieux, mais ils sont fiers de leur production.

## 9 UNE ALIMENTATION DIVERSIFIÉE EST UNE SÉCURITÉ

De tout temps, l'homme a sélectionné et planté des graines pour obtenir des plantes adaptées aux conditions, et par conséquent des rendements optimaux. Cette pratique présupposait une grande diversité génétique. Depuis le 20e siècle, on plante de moins en moins d'espèces différentes. L'agriculture industrialisée a sélectionné les variétés les plus résistantes et misé toujours plus sur la monoculture. L'industrie agro-alimentaire exige des produits calibrés: taille, forme et maturation sont normées. Beaucoup d'anciennes espèces sont à jamais perdues et les cultures deviennent plus sensibles aux maladies et aux parasites.

### 75% DES PLANTES UTILES ONT DÉJÀ DISPARU

L'exemple de la pomme de terre montre les inconvénients d'une agriculture trop peu diversifiée. Au milieu du 19e siècle, un champignon a détruit des récoltes entières en Irlande. Plus d'un million de personnes sont mortes de faim - et un autre million a dû émigrer. Le pays avait privilégié une seule espèce de pomme de terre, qui s'est révélée trop vulnérable à la maladie. Le recours aux pesticides ne fonctionne pas toujours, comme le montre ce qui s'est passé en Idaho en 1997: le mildiou a ravagé les récoltes.

La propagation de maladies inconnues, les ravageurs et le changement climatique ont mis en évidence l'importance de la biodiversité pour notre sécurité alimentaire. Cette diversité est indispensable à la recherche et au développement d'espèces nouvelles, capables de supporter des conditions plus extrêmes. 75% des espèces de plantes utiles à l'homme ont déjà disparu. On perd des espèces, normées ou sauvages, qui avaient pourtant des qualités intéressantes et qui auraient pu être exploitées un jour.

### PAS DE VIE SANS DIVERSITÉ

En Suisse, la fondation Pro Specie Rara s'engage pour sauver des espèces anciennes ou menacées de disparition et tente de préserver la diversité. Elle recherche des plantes ou des races animales oubliées, en favorise la culture ou l'élevage, et soutient leur commercialisation. Les produits portant le label Pro Specie Rara sont en vente sur les marchés et chez les grands distributeurs. Celui qui plante certaines de ces espèces dans son jardin ou en achète ne contribue pas seulement à maintenir la biodiversité: tomates «cœur de bœuf» ou patates bleues sont un régal autant pour les yeux que pour le palais.

Le souci de diversité, condition préalable à la préservation de nos habitudes alimentaires, dépasse la simple sauvegarde de quelques espèces indigènes. La survie d'écosystèmes entiers, mers ou forêts, dépend de la biodiversité. Elle conditionne toute la vie sur terre. Les énormes besoins des populations en eau, nourriture ou carburants menacent sérieusement l'équilibre de ces écosystèmes et les formes de vie qui y sont associées.